



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

Lundi 31 mai 2021

L'insécurité sociale

Vendredi 28 mai, une attaque au couteau a eu lieu à la Chapelle-sur-Erdre, près de Nantes. Une policière municipale a été blessée et son arme subtilisée par un forcené qui a blessé un gendarme après avoir pris une personne en otage. Cet événement tragique – qui a eu pour seule mort celle de l'assaillant – est révélateur de bien des maux de notre société. Qui posent la question : comment en est-on arrivé là ?

Les partisans de l'ordre

Les politiciens en campagne électorale s'en sont immédiatement donné à cœur joie. Un agresseur musulman présumé, un couteau, et voilà une nouvelle campagne sécuritaire. Comme il s'agit d'un ancien détenu de droit commun, voilà une débauche d'amalgames décrivant un terroriste radicalisé libéré par une justice laxiste ! « Il faut des prisons, des peines plancher, développer la surveillance électronique », surenchérisent les politiciens, de droite comme de gauche. Sauf qu'on est loin du compte !

D'où vient la violence ?

Car voilà, les démagogues ont dégainé comme d'habitude trop vite. L'assaillant était certes croyant. Mais, surtout, il était atteint d'une grave maladie mentale. Que faisait-il donc dans les rues ? Pourquoi n'était-il pas à l'hôpital pour y être soigné ? Tout simplement parce que, dans ce pays, on tue à petit feu les urgences psychiatriques dont le personnel est en sous-effectif, au bord du burnout – les suicides ne sont pas rares parmi les travailleurs de la psychiatrie.

Et ce serait la prison qui nous protégerait de ce genre de personnes avant tout malades ? Qui peut croire qu'on soigne une maladie mentale entre quatre murs en béton ? Autant qu'ailleurs, plus qu'ailleurs, c'est de personnel compétent et en nombre suffisant dont on a besoin pour prévenir de telles situations. Les économies du gouvernement dans la santé ont des conséquences dramatiques qui pourraient être évitées.

Insécurité : de quoi parle-t-on au juste ?

Pour les politiciens, le principal problème serait celui de l'insécurité. Quelle insécurité ? Du côté des violences en général, elle n'a pas vraiment augmenté.

Et si le sentiment d'insécurité est bien réel, c'est sur un autre terrain.

Avec un million de personnes supplémentaires passées sous le seuil de pauvreté, un chômage qui explose, des licenciements qui se multiplient, le contexte est très anxiogène. Si l'on ajoute l'absence d'avenir pour les jeunes – y compris les étudiants –, les retraites des anciens trop souvent misérables, on peut se sentir piégé.

La violence ne tombe pas du ciel. Bien sûr que l'augmentation de la misère produit des tensions, du désespoir ! Il est légitime de faire le lien entre les profits record du CAC 40 et la pauvreté grandissante. La preuve ? Alors que huit millions de personnes étaient dépendantes de l'aide alimentaire, entre mars 2020 et mars 2021, les milliardaires français ont vu leur fortune augmenter de 40 %. Mais les politiciens nous proposent la peur pour seul horizon, pour que l'on ne s'attarde pas sur ces chiffres révélateurs de l'injustice de leur société.

Combattre l'insécurité... sociale !

On ne combattra pas la violence à coups de caméra de surveillance, de déploiement policier, visant toujours les quartiers populaires.

On ne combattra pas les maladies mentales à coups de matraque ou de peine prolongée. On ne combattra pas la misère en construisant plus de prisons.

Alors, c'est vrai, le climat social est lourd. Mais un climat ça se change. Bien sûr par des luttes, mais souvent aussi par de la solidarité entre travailleurs sur les lieux de travail et dans nos quartiers. Et ça commence par ne pas céder aux hurlements sécuritaires des ennemis des travailleurs.

Les politiciens, et derrière eux la bourgeoisie, n'ont pas de solutions puisque c'est leur course aux profits qui est à l'origine de la majorité de nos problèmes. La peur empêche de réfléchir, d'agir, c'est une évidence, mais nous sommes de plus en plus nombreux à ne pas être dupes.

Lisez et contactez l'Étincelle en ligne – Facebook : NPA L'Étincelle – Renault Lardy

Tous au Technocentre contre l'externalisation !

Suite à la dernière mobilisation, le 20 mai, qui a encore rassemblé près de 300 personnes à Lardy, continuons à montrer notre opposition au projet d'externalisation de la maintenance et à la défense de nos postes en nous mobilisant collectivement.

La direction veut passer en force son projet le 7 juin. Faisons grève, encore plus nombreux, aujourd'hui et allons tous au Technocentre mettre la pression à nos dirigeants. À leur détermination, répondons par la nôtre !

Encore un Guinet pas futé

Lors du dernier rassemblement à Lardy contre l'externalisation, nous sommes partis en cortège dans le site pour montrer aux collègues pas encore en lutte qu'on était déterminé à la poursuivre. La direction avait dépêché ce jour-là des vigiles et un huissier, mais aussi l'implaçable responsable des relations sociales qui nous a suivis tout le temps.

Quand nous sommes entrés dans le L25, il s'est précipité vers la porte, visiblement pour nous dire qu'il ne fallait pas rentrer dans les bâtiments. Manque de bol pour lui, nos slogans ont recouvert sa voix et il a en été quitte pour tenir la porte à une bonne partie du cortège. Pour une fois qu'il est utile aux salariés, on ne peut que le féliciter !

Qu'ils nous fichent la paix

Les messages se font de plus en plus péremptaires concernant les départs volontaires. À la DEA-M, c'est le directeur qui a envoyé un mail pour intimer l'ordre aux salariés éligibles à la RCC « de prendre connaissance des mesures », « pour aider les collaborateurs à entrer en réflexion et être accompagnés dans leur projet de départ hors du Groupe Renault ». Trois « moments d'échange » sont prévus d'ici le 17 juin.

Mais comme la direction a pris l'habitude de désigner des volontaires, elle n'a envoyé ce mail qu'à une partie des salariés concernés, sans critère apparent.

Alors, ne nous laissons pas diviser. Bleus foncés, bleus clairs ou gris, Renault ou sous-traitants, nous sommes tous concernés et nous devons tous riposter !

Renault ne perd pas le Nord

La bande à De Meo a fait fuiter dans la presse le projet de construction d'une usine de batteries à Douai par l'entreprise chinoise AESC-Envision, faisant miroiter 2000 emplois... d'ici 2025 !

En attendant cet horizon radieux, l'avenir s'annonce sombre pour les salariés du futur « Pôle Nord » de Renault. La direction du groupe prévoit de regrouper les sites de Renault Douai, MCA Maubeuge et STA Ruitz dans une même filiale « Renault Electric ».

Les contrats de travail des 5000 salariés en CDI et CDD des trois sites y seraient transférés au 1^{er} janvier 2022. Renault promet un CDD à une partie des 1200 intérimaires et aucune fermeture de site d'ici 2025, en échange de la remise en cause de tous les accords collectifs actuels, de reculs sur le temps de travail (temps supplémentaire en fin d'équipe et samedis obligatoires...) et des salaires d'embauche revus à la baisse. Les syndicats sont sommés de valider tout ça dans un accord à signer d'ici le 9 juin. Un chantage à l'emploi inacceptable.

Imp. Spé. NPA

Fondeurs pas chômeurs !

Pour la 5e semaine de grève et d'occupation à la Fonderie de Bretagne, 1500 personnes ont manifesté à Hennebont, ce samedi 29 mai, contre la vente du site par Renault. Quelques jours plus tôt, les fondeurs de MBF, en grève depuis deux mois, des Fonderies du Poitou et de la FDB bloquaient l'entrepôt de Renault à Villeroy dans l'Yonne.

Les fondeurs sont déterminés à faire durer la mobilisation contre la perte de leurs emplois. Mais pour s'imposer aux fonderies et aux constructeurs, les luttes isolées ne suffiront pas : il faut une riposte commune de toutes les fonderies et des salariés de l'automobile menacés par les mêmes patrons.

J-D délire, la suite

Du neuf dans le rayon poésie et conseil de vie du « comité de la Raison d'Être » de Renault. Les CUET devaient le présenter ces derniers jours dans un *kit Reflex* avec un texte de Senard où il explique que chez Renault « chacun peut trouver sa place » et participer à « une aventure collective ». Pour « trouver sa place », il faudrait déjà que chacun ait un poste... Ça suffit leur baratin !

Il est grand temps de remettre les patrons à leur place.

Accident mortel à Cléon : la direction responsable

Il aura fallu attendre 5 ans pour que Renault soit condamnée après la mort accidentelle d'un technicien de maintenance à l'usine de Cléon. Le jugement souligne la responsabilité de la direction et condamne l'entreprise à une lourde amende.

Une maigre consolation pour la famille du salarié décédé. Mais un avertissement pour ces patrons qui sont prêts à sacrifier nos vies pour leurs profits.

Pas de quoi être fier

Le 17 mai, journée mondiale contre l'homophobie, Renault a habillé son logo aux couleurs du drapeau LGBT sur les réseaux sociaux. Un petit geste de solidarité avec les homosexuels discriminés partout dans le monde ? Ou un petit geste de marketing ? Colorier un logo un jour par an : le coup de comm' ne coûte pas grand-chose...

D'autant que la solidarité s'arrête là où commencent les intérêts financiers : sur les pages *Twitter* de Renault en Indonésie, en Russie, en Turquie ou en Égypte, les logos n'ont pas été modifiés. Pour ne pas froisser les autorités locales qui répriment les homosexuels.

Les patrons ne veulent pas compromettre leurs affaires pour ce genre de broutilles : les profits d'abord, les droits humains ensuite !

Ibis Batignolles : Victoire des femmes de chambre

Après 22 mois de lutte, dont 8 de grève, les femmes de chambre de l'hôtel Ibis de Batignolles (groupe Accor), embauchées par un sous-traitant, ont obtenu l'égalité des conditions de travail avec leurs collègues d'Accor. Cela se traduira, entre autres, par plus de 150 € d'augmentation mensuelle, une prime de panier, des réductions de la charge de travail et des passages à temps plein.

Coup de chapeau à ces femmes qui ont fait preuve d'un courage et d'une détermination sans faille.

**Dans 2 semaines, soutenez la parution de l'Étincelle
Versez à la collecte !**